

Source : http://www.liberation.fr/planete/2018/05/03/des-milliers-d-atolls-deviendraient-inhabitables-d-ici-a-2050-voire-avant_1647467?xtor=rss-450

Téléchargement 05 05 2018

Des milliers d'atolls deviendraient inhabitables d'ici à 2050 (voire avant)

Par [Aude Massiot](#) — 03 05 2018



L'île de Praslin, aux Seychelles, en 2012. Photo Alberto Pizzoli. AFP

Une étude internationale alerte sur les risques, pour de nombreuses îles, de l'augmentation de la hauteur des vagues provoquée par le changement climatique.

- Des milliers d'atolls deviendraient inhabitables d'ici à 2050 (voire avant)

Iles Marshall, Seychelles, Maldives. De prime abord, ces îlots coralliens paraissent paradisiaques. Pourtant, leurs habitants pourraient être forcés de les quitter dans les prochaines décennies. Une étude publiée [dans la revue scientifique *Science Advances*](#), le 25 avril, estime que des milliers d'atolls deviendraient inhabitables entre 2030 et 2065, selon les différents modèles de projections climatiques. Et non d'ici la fin du siècle, comme le prédisaient de précédentes études.

Le nouveau facteur pris en compte dans ces travaux, conduits par des chercheurs de plusieurs

institutions américaines, de Monaco et des Pays-Bas, est l'impact de l'augmentation de la hauteur des vagues causée par le réchauffement climatique. *«Elle peut être causée par des événements comme des tempêtes tropicales ou des cyclones, ainsi que lors d'épisodes de ciel bleu qui provoquent un gonflement de l'eau, décrit l'étude. La montée du niveau des mers va exacerber l'impact des grandes vagues sur les récifs coralliens des atolls [...] et résulter dans l'augmentation des inondations qui menacent les infrastructures terrestres (ports, routes, aéroports, hôpitaux, centrales électriques et traitement de l'eau) et peuvent contaminer avec de l'eau de mer la fine lentille d'eau douce présente sous ces îles.»*

Deux points de bascule irréversibles

Ces inondations répétées devraient saliniser durablement les eaux des atolls et mettre en péril l'accès à l'eau potable jusqu'à un *«point de bascule»* où les îles deviendront inhabitables, préviennent les chercheurs. Si les habitants ont la chance d'avoir les moyens de compenser cette contamination grâce à la construction de centrales de désalinisation ou à des importations d'eau douce, ils ne repousseraient que de quelques décennies l'échéance de leur migration pour leur survie.

A lire aussi : [Gulf Stream : les courants changent d'ère](#)

«Quand l'augmentation moyenne du niveau des mers sera d'un mètre par rapport à aujourd'hui, au moins 50 % de l'île devrait être inondée tous les ans», détaille l'étude. Ce second *«point de bascule»* est prévu pour 2055-2065 à 2105, selon les modèles climatiques : *«Des projections indiquent que les effets du changement climatique seront amplifiés aux tropiques, où la montée des eaux sera plus importante que la moyenne mondiale, poursuit l'étude. De plus, la plupart des atolls ont des espaces, des ressources en eau et en alimentation limitées pour l'habitation humaine, et la plupart possèdent des écosystèmes vulnérables aux inondations d'eau de mer.»*

Des infrastructures militaires américaines menacées

En plus des îles Marshall, des Seychelles et des Maldives, les chercheurs estiment que sont menacées les îles Carolines, les îles Cook, les îles Gilbert, les îles de la Ligne, les îles de la Société, les îles Spratleys et la partie nord de Hawaï.

Les résultats de cette étude centrée sur le cas représentatif de l'île Roi-Namur dans un atoll des îles Marshall intéressent fortement le ministère de la Défense américain : une partie du programme de défense contre des missiles balistiques Ronald-Reagan est construit sur Roi-Namur. Cette base héberge environ 1 250 civils et personnels militaires américains.

Pendant ce temps-là, les Etats insulaires vulnérables se battent à Bonn, en Allemagne, pour faire avancer les négociations climatiques à l'intersession de la Convention des Nations unies sur le changement climatique. [Cette conférence internationale intermédiaire](#) vise à encourager les Etats à revoir à la hausse leurs ambitions de réduction des émissions de gaz à effet de serre, mais surtout leurs aides financières aux populations vulnérables, en vue de la COP24 prévue début décembre à Katowice, en Pologne.

A lire aussi : [Yvan Bourgnon : «Au large, le Manta pourra ramasser 600 m3 de déchets plastiques»](#)

[Aude Massiot](#)